

LES BEATITUDES DU POLITICIEN

1. Bienheureux le politicien conscient de son rôle

Le Concile Vatican II, a défini la politique comme

«un art noble et difficile» (Gs no 73). En plein phénomène de globalisation, cette affirmation est toujours vraie: à la faiblesse et la fragilité des mécanismes économiques aux dimensions planétaires, on ne peut répondre qu'avec la force d'une politique globale fondée sur les valeurs globalement partagées.

2. Bienheureux le politicien crédible

De nos jours, les scandales dans le monde de la politique, liés souvent au coût élevé des élections, se multiplient et enlèvent toute crédibilité à ses protagonistes. Pour renverser cette situation, une réponse forte est nécessaire, une réponse qui implique réforme et participation dans le but de réhabiliter l'image du politicien.

3. Bienheureux le politicien qui travaille pour le bien commun

Pour vivre cette béatitude, le politicien doit se demander: Suis-je en train de travailler pour mon pays, pour la culture? Suis-je en train de travailler pour honorer la moralité? Suis-je en train de travailler pour l'humanité?

4. Bienheureux le politicien cohérent

Entre sa foi et sa vie engagée dans la politique: entre ses paroles et ses actions, entre ses promesses électorales et leurs réalisations.

5. Bienheureux le politicien qui travaille pour l'unité

Et au nom de Jésus, la défend. Toute division est destruction. On dit en France: «Les catholiques français ne sont jamais debout tous ensemble sauf lorsqu'on lit l'évangile». Un diction qu'on pourrait, sans doute, appliquer aux catholiques de beaucoup de pays!

6. Bienheureux le politicien engagé dans la réalisation d'un changement racial

Et le fait en luttant contre toute perversion intellectuelle: le fait en refusant d'appeler bien le mal: ne relègue pas la religion au privé; établit les priorités de ses choix sur la base de sa foi; qui n'a qu'une «magne charte»: l'évangile.

7. Bienheureux le politicien qui sait écouter

Qui sait écouter le peuple avant, pendant et après les élections: qui sait écouter sa propre conscience: qui sait écouter Dieu dans la prière. Son activité en tirera certitudes, sécurité et efficacité.

8. Bienheureux le politicien qui n'a pas peur

Avant tout «de la vérité» dit Jean Paul II et qui n'a pas besoin de votes! C'est plutôt de soi-même qu'il devra avoir peur. Le 20ème président des USA, James Garfield disait: «J. Ga peur de J.G» que le politicien ne craigne pas les médias. Car au moment du jugement, il devra répondre à Dieu et pas aux mass média!

François-Xavier Card. Nguyễn Văn Thuận